

CHAPITRE 5 :

LE VERBE ET LA TRANSITIVITÉ

1. LE VERBE

- Le verbe est l'**élément central** de la phrase. Il organise autour de lui un réseau de relations à la fois syntaxiques et sémantiques. Ces relations s'établissent à deux niveaux :
 - avec le sujet, qui forme le second constituant de la phrase ;
 - avec les autres éléments, qui associés au verbe, constituent le Syntagme Verbal (SV).
- Ce chapitre est plus spécifiquement consacré aux propriétés syntaxiques du sujet et des constituants du SV.

2. LE SUJET

Le sujet est un constituant facile à identifier.

On peut, pour cela, se fonder sur plusieurs critères.

(i) En français, le sujet est un élément obligatoire (sauf à l'impératif) :

1.
 - a. La grosse voiture verte a dépassé le vélo.
 - b. *a dépassé le vélo.

(ii) L'accord : le sujet fait apparaître sur le verbe des marques de **personne et nombre** concordantes avec ses propres caractéristiques de personne et de nombre :

2.
 - a. Elle_{3Sg} a_{3Sg} dépassé le vélo.
 - b. *Elle_{3Sg} avon_{S1Pl} dépassé le vélo.
3. Dans cette rue vivaient_{3Pl} des artisans_{3Pl}.

(iii) L'emploi de pronoms de formes spécifiques.

Certains pronoms personnels ont des formes spécifiques, qui se distinguent selon leur fonction (Sujet / Objet direct / Objet indirect). Des pronoms tels que *je, tu, il, ils* ou *on* (vs *nous, vous*) sont exclusivement employés en fonction sujet :

4.
 - a. {Paul / il / on / *le} déteste Marie.
 - b. {je / *moi / *me} déteste Marie.
 - c. {tu / *toi / *te } détestes Marie.

=> Le remplacement d'un syntagme donné par ces pronoms permet l'identification du sujet :

5.
 - a. {Paul et Marie} sont malades.
 - b. Ils sont malades.
6.
 - a. J'ai rencontré {Paul et Marie}.
 - b. *J'ai rencontré ils.

3. LES COMPLÉMENTS

- Certains syntagmes dépendants du verbe sont appelés compléments.
- La distinction majeure entre le sujet et les compléments est syntaxique : les **compléments sont internes au groupe verbal**, alors que le sujet ne fait pas partie du SV. Cette partition produit la schématisation (7) :

7. Sujet [V Compléments]_{sv}

3.1. L'approche traditionnelle de la transitivité

- On considère traditionnellement que le nombre et la nature des compléments sont des caractéristiques syntaxiques qui dépendent du verbe lui-même. Sur cette base, on distingue différentes classes de verbes :

(i) Les verbes intransitifs

Ce sont les verbes qui n'ont pas de complément [et ne *peuvent pas* en avoir, cf. plus loin].

8.
 - a. Le chien aboie.
 - b. Caroline dort.

(ii) Les verbes transitifs

Les verbes transitifs disposent d'un complément ; ils se subdivisent eux-mêmes en deux autres sous-classes :

- Les verbes **transitifs directs**, dont le complément est un SN :

9. a. Il cherche [son livre]_{SN}.
b. Il étudie [les baleines]_{SN}.

- Les verbes **transitifs indirects**, dont le complément est introduit par une préposition (Syntagme Prépositionnel, SP) :

10. a. Il pense [à Marie]_{SP}.
b. Il parle [de son fils]_{SP}.

3.2. Limites

La classification proposée ci-dessus est insuffisante.

En effet, de nombreux verbes ne peuvent pas être analysés comme des verbes intransitifs / transitifs directs / transitifs indirects selon les définitions proposées ci-dessus.

• Il existe des verbes obligatoirement suivis par des constituants qui ne sont **ni des SN, ni des SP** :

11. a. Je pense [qu'il viendra]_{Sub}.
b. *Je pense.
12. a. Il veut [partir]_{SV/Sub Inf}.
b. *Il veut.
13. a. Il paraît [triste]_{SAdj}.
b. *Il paraît.

• D'autre part, certains verbes sont suivis par **plusieurs compléments d'objet** :

14. a. Paul a confondu [Marie]_{SN} [avec sa sœur]_{SP}.
b. J'ai supplié [Marie]_{SN} [de rester]_{SubInf}.
c. Ils ont élu [Marie]_{SN} [présidente]_{SN}.

3.3. Révision de la notion de transitivité

- La notion de transitivité doit être revue et élargie, afin de prendre en compte les exemples (9-14) ci-dessus.
- Pour cela, il faut mettre au point un **critère fiable permettant d'isoler les compléments**.

Considérons l'opposition entre les exemples (15) et (16) ci-dessous :

15. a. Paul aime [Marie].
b. Paul pense [que Marie a tort].
c. Paul veut [partir].
d. Paul paraît [triste].
e. Paul vit [en France].
f. Paul a voté [contre Marie].
g. Paul a changé [de voiture].
16. a. *Marie, Paul aime.
b. *que Marie a tort, Paul pense.
c. *Partir, Paul veut.
d. *Triste, Paul paraît.
e. *En France, Paul vit.
f. *Contre Marie, Paul a voté.
g. *De voiture, Paul a changé.

Les verbes des exemples (15) se caractérisent par la présence de syntagmes placés après le verbe. On observe en (16) que ces syntagmes ne peuvent pas être **placés en tête de phrase** sans provoquer d'agrammaticalité.

Ce critère permet l'identification des compléments du verbe.

=> On définira comme **complément du verbe un syntagme dont le déplacement en tête de phrase provoque l'agrammaticalité**.

Au contraire, dans les exemples ci-dessous, le déplacement en tête de phrase est possible et ne provoque pas l'agrammaticalité :

17.
 - a. Paul travaille [la nuit].
 - b. Paul chante [en classe].
 - c. Paul partira [quand Marie rentrera] .
 - d. Paul travaille [calmement] .
18.
 - a. La nuit, Paul travaille.
 - b. En classe, Paul chante.
 - c. Quand Marie rentrera, Paul partira.
 - d. Calmement, Paul travaille.

Les syntagmes placés après le verbe en (17) ne sont donc pas des compléments, puisqu'ils sont déplaçables en tête de phrase sans provoquer l'agrammaticalité.

4. TYPES DE COMPLÉMENTS

La définition des compléments ci-dessus appelle certain nombre de remarques complémentaires.

(i) Les compléments d'un verbe peuvent être de natures syntaxiques diverses

La grammaire traditionnelle distingue les COD, qui sont des SN, et les COI, qui sont des SP. Grâce à la nouvelle définition, on peut élargir la notion de complément pour y englober d'autres types de syntagmes :

19.
 - a. Paul aime [Marie]_{SN}.
 - b. Paul pense [que Marie a tort]_{Sub}.
 - c. Paul veut [partir]_{SV}.
 - d. Paul paraît [triste]_{SAdj}.
 - e. Paul vit [en France]_{SP}.
 - f. Paul a voté [contre Marie]_{SP}.
 - g. Paul a changé [de voiture]_{SP}.

(ii) Les compléments d'un verbe peuvent être de natures sémantiques diverses

La grammaire traditionnelle distingue les compléments d'objet des compléments circonstanciels, dans lesquels sont classés les syntagmes indiquant un lieu ou une information temporelle.

Si l'on adopte l'analyse présentée ci-dessus, on peut constater qu'un SP comme [en France] est analysable comme un complément, bien qu'il renvoie à un lieu (16be).

Il en est de même dans l'exemple ci-dessous :

20.
 - a. Paul a regagné sa chambre.
 - b. *Sa chambre, Paul a regagné.

La même remarque s'applique à certains syntagmes exprimant une information temporelle :

21.
 - a. Paul attend juillet.
 - b. *Juillet, Paul attend.
22.
 - a. Paul se rappelle ce soir-là.
 - b. *Ce soir-là, Paul se rappelle.

En conclusion, on peut dire que la nature sémantique d'un syntagme donné **ne permet pas de déterminer son statut** (complément / circonstant) avec certitude.

(iii) Les compléments d'un verbe peuvent être en nombre variable

• Certains verbes transitifs n'ont qu'un seul complément :

23.
 - a. Paul observe Marie.

- b. *Marie, Paul observe.
24. a. Paul habite à Lyon.
b. *À Lyon, Paul habite.

• D'autres ont deux compléments :

25. a. Paul a confondu [Marie] [avec sa sœur].
b. *Marie, Paul a confondu avec sa sœur. => [Marie] = complément
c. *Avec sa sœur, Paul a confondu Marie. => [avec sa sœur] = complément
26. a. J'ai supplié [Marie]_{SN} [de rester]_{SubInf}.
b. *Marie, j'ai suppliée de rester. => [Marie] = complément
c. ??de rester, j'ai supplié Marie. => [de rester] = complément
27. a. Ils ont élu Paul président.
b. *Paul, ils ont élu président. => [Paul] = complément
c. *président, Ils ont élu Paul. => [président] = complément

(iv) Les compléments peuvent être obligatoires ou facultatifs

28. a. Paul a mangé une pomme.
b. *Une pomme, Paul a mangé.
c. Paul a mangé.
29. a. Paul a apporté une pomme.
b. *Une pomme, Paul a apporté.
c. *Paul a apporté.
30. a. Paul se rendra à Paris.
≠ b. À Paris, Paul se rendra.
≠ c. Paul se rendra.
31. a. Paul a transformé son bureau en salon.
b. ?? En salon, Paul a transformé son bureau.
c. Paul a transformé son bureau.
32. a. Paul a proposé de partir.
b. *De partir, Paul a proposé.
c. *Paul a proposé.

=> Un syntagme facultatif peut être complément.

4. SYNTAGMES NON-COMPLÉMENTS

• Dans les exemples (17-18), nous avons vu que certains syntagmes internes au SV **peuvent être déplacés en tête de phrase** sans provoquer d'agrammaticalité.

33. a. Paul travaille la nuit.
b. Paul chante en classe.
c. Paul partira quand Marie rentrera.
d. Paul travaille calmement.
34. a. La nuit, Paul travaille.
b. En classe, Paul chante.
c. Quand Marie rentrera, Paul partira.
d. Calmement, Paul travaille.

Les syntagmes déplaçables à la manière des exemples (34) sont appelés **circonstants**.

=> Un circonstant est un syntagme librement déplaçable en tête de phrase.

Au même titre que la notion de complément, celle de circonstant appelle quelques commentaires.

(i) Les circonstants d'un verbe peuvent être de natures syntaxiques diverses

35. a. Paul travaille [la nuit]_{SN}.
 b. Paul chante [en classe]_{SP}.
 c. Paul partira [quand Marie rentrera]_{Sub}.
 d. Paul travaille [calmement]_{SAdv}.

(ii) Les circonstants peuvent apporter des informations sémantiques diverses :

36. a. Paul travaille [la nuit]_{SN}. => Temps
 b. Paul chante [en classe]_{SP}. => Lieu
 c. Paul travaille [calmement]_{SAdv}. => Manière

(iii) Il est possible d'ajouter librement des circonstants dans un SV

37. a. Paul travaille.
 b. Paul travaille [tous les jours] .
 c. Paul travaille [tous les jours] [chez lui]
 d. Paul travaille [tous les jours] [chez lui] [avec acharnement]
 e. Paul travaille [tous les jours] [chez lui] [avec acharnement] [pour améliorer ses résultats]
 etc....

(iv) Les circonstants sont toujours des éléments facultatifs

Cette propriété est la contrepartie de la précédente ; tout syntagme pouvant être **librement ajouté peut également être librement supprimé** :

38. Paul travaille (tous les jours) (chez lui) (avec acharnement) (pour améliorer ses résultats) .

=> On peut constater que seules les propriétés (iii) et (iv) permettent de distinguer un complément d'un circonstant. En d'autres termes, **ni la nature** d'un syntagme **ni le type d'information** qu'il véhicule ne peuvent, *dans l'absolu*, permettre de l'analyser comme complément ou comme circonstant.

=> Pour déterminer le statut de complément ou circonstant d'un syntagme, il faut utiliser le **test de déplacement**.

5. LA NOTION D'ARGUMENT

• La notion d'argument permet d'englober les syntagmes occupant les **fonctions de sujet et de compléments**.

Cette notion est fondamentale car elle permet de poser une deuxième sorte de partition des syntagmes constituant une phrase donnée.

• On obtient ainsi deux manières de concevoir le contenu de la phrase :

- | | | |
|-------------|---|-------------------------------------|
| (i) | Syntagmes externe au SV
Syntagmes internes au SV | Sujet
Compléments + Circonstants |
| (ii) | Arguments :
Non-arguments : | Sujet + Compléments
Circonstants |

La partition (i) repose exclusivement sur des **considérations syntaxiques** : appartenance ou non au SV.

La partition (ii) repose au contraire sur des considérations qui sont également **sémantiques**.

• Il existe en effet, entre le verbe et ses arguments, des **relations sémantiques fortes** qui ne sont pas présentes entre le verbe et les circonstants. Ces relations sont connues sous l'appellation de **sélection sémantique**.

• Par sélection sémantique, on entend que les arguments d'un verbe donné, pour être sémantiquement compatibles avec lui, doivent posséder certaines propriétés sémantiques, qui dépendent du sens du verbe lui-même.

Considérons les exemples (39) :

39. a. Paul a mangé la banane.
b. Le singe a mangé la banane.
c. Les fourmis ont mangé la banane.

Ces exemples sont syntaxiquement bien formés ; ils sont aussi sémantiquement bien formés car le SN sujet possède des **caractéristiques sémantiques qui le rendent compatible** avec le verbe *manger* (il renvoie notamment à un être animé) ; cela n'est pas le cas en (40) :

40. a. ! Le caillou a mangé la banane.
b. ! La photo a mangé la banane.
c. ! Le courage a mangé la banane.

De la même manière, les exemples (41) sont sémantiquement mal-formés car l'objet est **sémantiquement incompatible** avec le verbe *manger* :

41. a. ! Paul a mangé un caillou.
b. ! Paul a mangé un dictionnaire.
c. ! Paul a mangé la gentillesse.

En (42), on retrouve des phrases sémantiquement bien formées, le complément du verbe ayant la propriété d'être mangeable :

42. a. Paul a mangé un steak.
b. Paul a mangé un repas complet.
c. Paul a mangé le plat du jour.

• Cette nécessité de compatibilité sémantique **ne concerne pas les circonstants**. Les exemples (43) sont sémantiquement bien formés, quel que soit le circonstant temporel ou de manière employé :

43. a. Paul a mangé une banane {hier / à midi / à 4h du matin / avant de se coucher / etc}.
b. Paul a mangé une banane {calmement / à toute vitesse / sans tousser / etc}.

=> **La sélection sémantique ne concerne que les arguments du verbe**. Il s'agit donc d'une propriété caractéristique des arguments (sujet et compléments).

On conclura que le critère de sélection sémantique permet une autre partition de la phrase : entre arguments et non-arguments.

Face au schéma (44), qui correspond à la partition syntaxique vue en (i), (45) est une représentation communément admise de la relation verbe-arguments :

44. a. Partition syntaxique (SV) : Sujet [V Compléments Circonstants]_{SV}
b. [Paul][a mangé [un gâteau]_{Ct} [chez sa sœur]_{Circ}]_{SV}
- 45 a. Partition sémantique (arguments) : V (Arg1 ; Arg2 ; Arg3)
b. manger (Paul ; un gâteau)

EXERCICES

EXERCICE 1

- Identifiez les constituants du SV dans les phrases ci-dessous.
- Précisez leur nature (SN, SP, etc)
- Identifiez les compléments et les circonstants

1. Il a retiré le rôti du four avec un gant.
2. Il est devenu subitement fou.
3. Il est là-bas depuis mardi.
4. Il attend Noël avec impatience.
5. Il a parié ses 100 euros sur ta victoire.

6. Il s'est coupé en se rasant.
7. Il redoute de venir.
8. Il se fâchera si tu le déranges.

EXERCICE 2

La phrase ci-dessous est ambiguë.

- Donnez une paraphrase levant l'ambiguïté

- Précisez si le statut du syntagme interne au SV varie suivant l'interprétation de la phrase.

Paul peint la nuit.

EXERCICE 3

Les verbes des phrases suivantes sont tous construits sans compléments. Peuvent-ils en avoir ? Si oui, précisez si l'introduction d'un complément fait varier le sens du verbe.

1. Max joue
2. Max compte
3. Max souffre
4. Max danse
5. Max change

EXERCICE 4

Un syntagme complément n'est normalement pas déplaçable en tête de phrase. Les compléments des exemples ci-dessous le sont pourtant.

- A quelle condition ? Comparez les exemples 1-6 avec les exemples 7-9.

1. La pomme, Paul la mange.
2. La robe, Marie l'a achetée.
3. Ces livres, Paul les a lus.
4. Marie, Paul lui parle.
5. Ce rendez-vous, Paul y pense.
6. Cette fille, Paul en est amoureux.
7. Mes amis, ils sont partis.
8. Zoé, elle déteste les choux.
9. Cette histoire, elle est stupide.

EXERCICE 5

Etudiez les exemples ci-dessous. Quels types de syntagmes peuvent être repris par *le* ?

Quel est le point commun à tous ces éléments ?

Comparez avec les exemples 1 à 6 de l'exercice 4.

1. De mauvaise humeur, Paul ne l'est jamais.
2. Paul n'est pas dentiste, c'est Max qui l'est.
3. Max voudrait partir immédiatement, mais Paul ne le veut pas.
4. Que Marie soit très intelligente, personne ne le conteste.